

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 33 (1986)
Heft: 6-7

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dations, les avalanches, la sécheresse et d'autres encore, mais également en cas de catastrophes dues à la technique. Hwm estime en effet que l'on oublie toujours de mentionner cette tâche secondaire et subsidiaire importante de la protection civile ou qu'on la néglige. Et lorsqu'il le dit, hwm sait de quoi il parle. Il est intimement persuadé que la protection civile est un instrument important pour maîtriser les conséquences des catastrophes en temps de paix. De même, il est convaincu que grâce à cette tâche, la protection civile peut jouir d'une grande réputation et d'une solide crédibilité auprès de la population, obtenir l'appui de celle-ci et inspirer confiance.

A la recherche d'un défi

Pourtant, durant son passage assez bref dans le secrétariat de l'USPC, hwm s'est engagé encore dans de nombreux autres projets. Certains étaient impondérables, d'autres semés d'embûches ou d'obstacles. Mais cela n'a pas entamé sa détermination. Au contraire! Il a recherché le défi, il a essayé de persuader. Il a toujours lutté avec conviction contre les idées surannées ou empoussiérées. Il a toujours eu le courage de poser des questions et, lorsque la réponse l'exigeait, de questionner encore, sans jamais tomber dans la sournoiserie. Il a toujours travaillé et combattu à visage découvert et honnêtement. C'est dans le journal de l'USPC qu'il a trouvé son instrument principal. Il en a fait un organe d'opinion. Les articles qu'il y a fait paraître ou qu'il a rédigés lui-même ont toujours été charpentés. Mais ce ne sont pas uniquement le contenu et le message de son journal qui lui ont tenu à cœur. Il a voulu également en améliorer la présentation, «l'emballage». C'est pourquoi il s'est inlassablement efforcé d'embellir le graphisme et

de le moderniser; en agissant ainsi, il a atteint un but respectable: celui d'accroître le tirage, ce que seul un bon journal parvient à faire.

Le 30 juin 1986, hwm quitte son bureau de la protection civile. Va-t-il emporter son fauteuil? L'ancien enseignant devenu ensuite rédacteur au journal *Berner Zeitung* sera désormais rédacteur au *Bund* pour la rubrique de la ville de Berne. Sa vie de tous les jours ne sera pas une sinécure. Hwm va probablement y perdre les derniers cheveux qui lui restent! En compensation, il pourra toujours laisser pousser davantage sa moustache! On pourrait également lui recommander de porter une cravate! (Combien de représentants de «l'establishment» n'a-t-il pas choqués lorsque ceux-ci voyaient sa chemise ouverte sur son thorax puissant!) Successeur de Monsieur Herbert Alboth, qui fut de longues années durant secrétaire de l'USPC, et de Monsieur Kurt Venner, qui occupa cette fonction durant une période plus brève, Heinz W. Müller a beaucoup apporté à l'association et à la protection civile. Il a passé trois ans au poste de rédacteur et secrétaire central de l'USPC, trois ans qui furent importants pour l'extension de la protection civile.

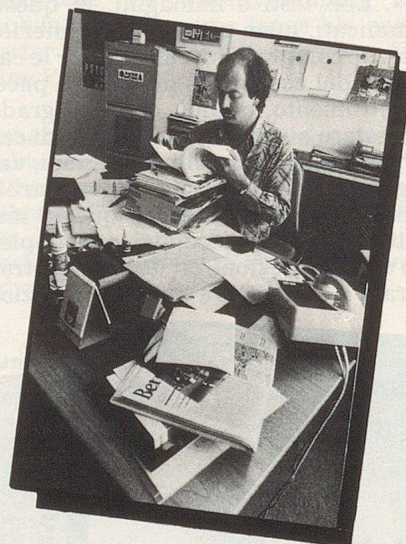
Tchernobyl lui donne raison

Tchernobyl, la terrible catastrophe survenue à plus de 1000 kilomètres de la frontière suisse, nous a pourtant directement frappés par des retombées sur nos maisons et sur nos têtes. Tchernobyl a donné raison à hwm: la protection civile n'est pas uniquement une organisation pour le temps de guerre. Les milliards qui ont été investis dans cet instrument de notre politique de sécurité doivent aussi servir contre les catastrophes.

Je me fais l'interprète de nombreux lec-

teurs de la revue *Protection civile* pour remercier Heinz W. Müller de son engagement et pour lui adresser les vœux les meilleurs dans ses activités futures. Lorsqu'il fera des promenades dans son bateau, sur l'Aar, avec sa famille, puisse-t-il toujours tenir compte des mesures de prévention des accidents proposées par le Bureau suisse de prévention des accidents, de manière à rester longtemps encore le journaliste engagé que je connais, et à faire prospérer sa famille. ■

¹ Robert Aeberhard est chef de l'information du Bureau suisse de la prévention des accidents. Auparavant il a occupé durant une dizaine d'années la fonction de chef du service de l'information de l'Office fédéral de la protection civile (OFPC) et à ce titre, il a été un homme de liaison important pour l'Union suisse pour la protection civile.

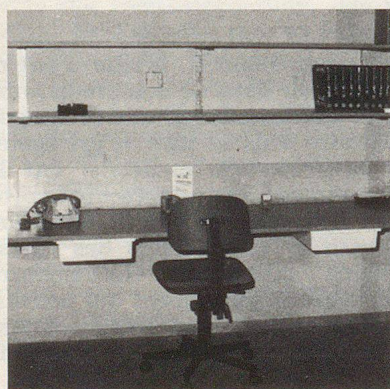




sicli

Alles Brand-
bekämpfungsmaterial
Tout matériel
de lutte contre le feu
Tutto il materiale
per la lotta contro il fuoco

Schlieren
(01) 730 62 55
Bern
(031) 21 06 26
Genève
(022) 42 18 18
Lugano
(091) 51 07 06



Mit Schubladen...

hostramobiliar

KP-Arbeitsplätze in TWO-Anlagen und für QKP, Büro Chef BSO usw. Nach BZS-Bestimmung montiert.

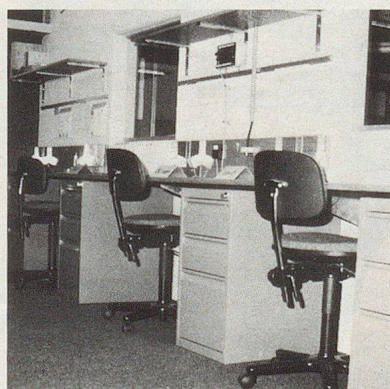
Wir haben immer eine Idee mehr...

Heute zum Beispiel:

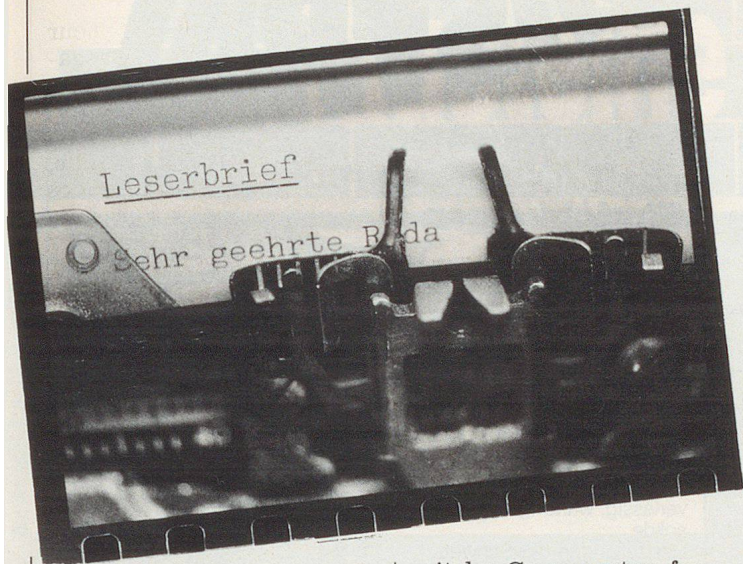
Schreibtischschubladenblöcke und Bürodrehstühle

Verlangen Sie unseren Berater und/oder den hostra-Möblierungsordner mit Zubehör bei:

**Hochstrasser AG, Eichwiesstrasse 9
8630 Rüti ZH, Telefon 055 31 17 72**



...oder Schubladenblock



Tschernobyl-Desinformation

Unglaublich, dass wir erst zwei Tage nach dem Ereignis in Tschernobyl aus Skandinavien alarmiert wurden. Dort hat's geklappt, wer dankt's den Norwegern? Bei uns war die Information in Sachen Tschernobyl von Ausnahmen abgesehen, nicht so gut. Einzig Radio DRS informierte sachlich gut. Kurz danach, am Deutschen Fernsehen, stellte ein Physikprofessor, nicht ein Meteorologe, die Wetterlage klar dar und wagte eine Prognose. Diese sachlich einwandfreie Information über die momentane Intensität hat mir am allermeisten geholfen; sie sagte dem Fachmann und dem Laien das Wesentliche in Kürze. Bei uns hingegen: Dilettantische, vielleicht gut gemeinte Panikvorbeugung mit beschwichtigenden Erklärungen und vagen Beschwörungen arteten oft in lächerliche Desinformationen aus. Auch Professoren hatten Mühe

mit den Grenzwerten, fanden vieles harmlos und dachten kaum daran, dass wir jetzt in Friedenszeiten leben und deshalb sicher nicht die für den Kriegsfall notwendigen höheren Grenzwerte gelten dürfen. Ich habe persönlich meine Hefte auch revidieren müssen. Es ist mir jetzt bewusst, dass die Situation bei einer A-Explosion mit starkem Fallout und tausend- oder zehntausendfach höheren Intensitäten ganz anders aussieht, als dies bis jetzt angenommen worden ist. Mit Ausnahme von Russland, Polen und Skandinavien ist Tschernobyl für uns noch glimpflich und wie eine Sandkastenübung abgelauten. Wir durften (noch) einmal üben, dürfen über unsere amateurhaften Wichtigtuereien noch einmal lachen und weiter lernen, falls wir dazu noch bereit sind. In Zukunft wünsche ich mir aber, nicht nur von den Russen, raschere und professionellere Information: Wieviele Mikro- oder Milli-Rem oder Röntgen wurden wann und wo gemessen? Was wurde

gemessen? Isotopen, qualitative Zusammensetzung usw. Damit kann ich, als ausgebildeter AC-Spürer, einer von zehntausend in der Schweiz, meine Schlüsse ziehen.

Hermann Metzler-Porta,
Basel

Sich vorher orientieren

(Zum Artikel «Wenn das Militär den Zivilschutz zur Kasse bittet» in Nr. 4/86)

Zwei Probleme lassen sich aus dem Artikel «Wenn das Militär den Zivilschutz zur Kasse bittet» herauskristallisieren. Primär geht es um die genügende Information. Im Falle Ostermundigen lagen zur Entschlussfassung wahrscheinlich nicht alle Informationen über die Einmietung vom Armee-Motorfahrzeugen zur Hand. Auch hier gilt, wie bei jeder Entschlussfassung, die zu einer Aktion führen soll, dass man sich zuerst über alle Umwelt- und Umfeldbedingungen orientiert. So erspart man sich nachträglichen, nicht mehr abwendbaren Ärger. Hier ging es «nur» um Geld, im Ernstfall geht es um mehr. Lehre: Alle irgendwie nötigen oder nützlichen Informationen müssen gesammelt und greifbar klassifiziert werden, damit man sie bei dringenden Entschlussfassungen möglichst rasch zur Hand hat. Zum zweiten muss in den verantwortlichen Kreisen des Zivilschutzes, insbesondere kantonalen Ämtern und BZS, gerade aufgrund des Falles Schwarzenburg/Rüschegg überlegt werden, ob nicht die Frage des Katastropheneinsatzes mit dem EMD generell besprochen und logischer definiert wer-

den sollte. Es muss eine Lösung gefunden werden, die die freundeidgenössische Nachbarhilfe nicht zum sauren Erlebnis werden lässt. Eine nachträgliche Geldumverteilung mit der Giesskanne sollte vermieden werden. Was im Falle Ostermundigen geschah, dient höchstens zur Befriedigung wieherner Kanzleischimmel mit §-Zöpfen.

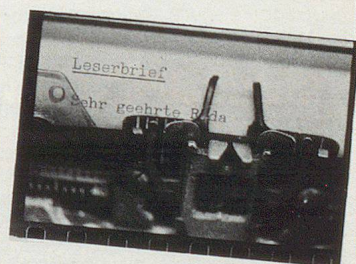
Hanns Steiner, DC PBD
Ittigen bei Bern

Problemfall Zivilschutz-Helm

(Zum Bericht über Mexiko in Nr. 4/86)

Die gute Bilddokumentation über Mexiko stimmt mich nachdenklich. Ich möchte Ihnen mitteilen, dass ein Einsatz, wie er in der Dokumentation auf Seite 9 umschrieben ist, mit unseren zu schweren gelben Stahlhelmen gar nicht möglich ist. Unsere Einsatzübungen beweisen dies alljährlich erneut. Schon nach einer Stunde Einsatz brummt uns der Schädel, so dass wegen baldigem Unwohlsein und Konzentrationsschwäche ein mehrstündiger Einsatz von über zehn Stunden unmöglich ist. Ich rufe die Zivilschutz-Verantwortlichen der ganzen Schweiz auf, das Helmproblem neu zu überdenken, damit wir für einen solchen Einsatz richtig ausgerüstet werden.

Eugen Rauber, Pratteln



Zur Verhinderung von teuren Feuchteschäden:

Luftentfeuchter

das bewährte Geräteprogramm für den universellen Einsatz in Kellern, Lagern, Wohnräumen, Zivilschutzanlagen usw. Vollautomatischer Betrieb, sparsamer Stromverbrauch.

Verlangen Sie detaillierte Unterlagen bei:

Krüger + Co.
9113 Degersheim, Telefon 071 54 15 44
Niederlassungen: Dielsdorf ZH,
Hofstetten SO, Münsingen BE,
Gordola TI, Lausanne

KRÜGER

